

Panhard confirme son redressement

DÉFENSE

Le fabricant de blindés légers prévoit de doubler son chiffre d'affaires d'ici à 2010.

Son actionnaire réfléchit à un désengagement.

Fabricant du célèbre VBL vendu dans le monde entier, le constructeur de blindés légers Panhard (entre 5 et 12 tonnes) a confirmé en 2007 son redressement depuis sa reprise début 2005. Même si les prévisions ont été revues à la baisse, son patron, Christian Mons, a indiqué dans un entretien accordé à *La Tribune* avoir réalisé un chiffre d'affaires de « 80 millions d'euros », en progression par rapport à celui de 2006 (70 millions). Discret sur sa marge nette, Christian Mons assure qu'elle est en « forte hausse ». L'Armée de terre a permis à Panhard de réaliser 85 % de ses ventes en 2007. Le groupe a investi l'année dernière entre 5 % et 6 % de son chiffre d'affaires dans la recherche et développement (R & D).

Fin décembre, il disposait d'un carnet de commandes de « 350 millions d'euros », dont près de 50 millions à l'exportation. En 2008, Christian

Mons prévoit un chiffre d'affaires « entre 100 et 110 millions d'euros grâce à des prévisions de livraison de l'ordre de 600 véhicules », parmi lesquels de nombreux véhicules logistiques. Et vise cette année de 50 à 100 millions d'euros à l'exportation en prises de commandes.

Il a fabriqué en avance vingt-deux VBL « prêts à être livrés très rapidement » dans le cadre des opérations de maintien de la paix au Tchad. Panhard a également quelques prospects très sérieux pour son VBL au Moyen-Orient (Koweït et Émirats arabes unis) et au Maghreb (Libye). En juin, lors d'Euro-satory, le Salon de l'armement terrestre, la société présentera près d'une demi-douzaine de matériels nouveaux.

NÉCESSAIRES INVESTISSEMENTS

À moyen terme, Panhard table sur un chiffre d'affaires de l'ordre de 120 à 130 millions d'euros en 2009, et de 140 à 150 millions en 2010. Mais, au-delà de ce seuil, l'entreprise devra investir dans les infrastructures pour passer un cap et accompagner cette croissance. La famille Cohen, qui détient 75 % du holding de Panhard, repris début 2005, pourrait avoir envie de se désengager bien avant 2010 dans le cadre de la consolidation de l'industrie de l'armement terrestre qui reste très attendue. ■